



courriel : shn.nanterre@free.fr
 site internet : <http://histoire-nanterre.com/>
 Tél: 01 41 37 52 03

L'image-mystère de ce mois représente un quartier de Nanterre en 1940 avec en premier plan une carrière à ciel ouvert et une chapelle qui existe toujours aujourd'hui. Comment s'appellent le quartier, la carrière et la chapelle?



Solution de l'image-mystère de juillet 2020

Information plus complète sur notre site internet.

La photo mystère de juillet 2020 a été prise près de l'endroit où se trouve actuellement le centre commercial Balzac. On devine, en arrière-plan, ce qui va devenir le boulevard Pascal, puis, en contrebas, la ligne de chemin-de-fer (aujourd'hui le RER A), les baraques du camp d'aviation (aujourd'hui l'université) et, au fond, le château d'eau et les cheminées de la papeterie (site aujourd'hui fermé et en cours d'aménagements nouveaux).



Archéologie



Au 70-72, rue Maurice-Thorez (face au Monoprix), et suite au diagnostic effectué l'an passé par Nicolas Samuelian (INRAP), le bureau d'études EVEHA a été chargé de la fouille de sauvetage proprement dite qui s'est achevée le 7 août dernier. Pierre Dumas-Lattaque et son équipe ont mis au jour et extrait de

nombreux témoignages de la vie locale à Nanterre.

Quatre grandes phases d'occupation semblent se dégager : une première, (-130/-75 avant notre ère); une deuxième, la principale, (-75/-30 avant notre ère) et période augustéenne (-30/+15 de notre ère), une troisième datée du Haut-Empire (Ier / IIIe siècle de notre ère) et une dernière plus récente qui correspond à l'urbanisation du secteur en lien avec l'arrivée du chemin de fer au XIXe siècle.

Une présentation publique des résultats de cette fouille « 2020 » sera organisée à l'automne. **Mais vous pouvez déjà découvrir le dossier de cette fouille sur le site internet d'EVEHA.**

Visites, balades et manifestations

Les 19 et 20 septembre prochains, Journées du patrimoine 2020.

Samedi et dimanche, à 15 h, nous vous proposons une balade commentée dans le **parc André-Malraux** dont on fête cette année le 40^{ème} anniversaire. Ce sera l'occasion de rappeler le Nanterre qui existait autrefois sous ce superbe espace paysager et dont on peut encore noter quelques traces, ici ou là ... (il s'agit de l'ancien **quartier des Fontenelles**). Départ : entrée nord du parc, esplanade Charles-de-Gaulle (RER Nanterre-Préfecture).

Une importante exposition de photographies réalisée par les services du Département sera également mise en place, ainsi que plusieurs autres animations. Vérifier sur les sites Internet de la Ville et du Conseil départemental si ces initiatives sont maintenues dans le contexte sanitaire que nous traversons. Ne pas hésiter non plus à nous appeler (01 41 37 52 03).

Le 19 septembre, nous présenterons aussi l'**exposition de Michel Mathys sur l'histoire du quartier de La Folie** dans le hall de la gare Nanterre-Université (entrée : esplanade Patrice-Chéreau). Nous serons très heureux de vous y rencontrer tout au long de la journée.

Recherches, groupes de travail, fonctionnement de l'association

Pendant ces mois d'été nous avons reçu plusieurs étudiants (d'aucuns « rattrapaient » un retard ... d'autres venaient nous apporter un exemplaire du travail qu'ils avaient rendu et nous remercier de notre soutien ...). Nous avons aussi reçu plusieurs « porteurs de projets »: films, interviews, reportages radiophoniques ... à chaque fois nous avons plaisir à partager et, à réexplorer, les mille et une facettes de l'histoire locale. Tous ces documents seront finalisés au dernier trimestre 2020.



L'occasion de reparler de la **carrière de la rue Hanriot** dont nous souhaitons la préservation. Les archéologues devraient visiter les lieux prochainement, pour enrichir la documentation concernant **ce double lieu de mémoire** : carrière de pierres à bâtir et abri anti aérien de la Seconde Guerre mondiale.

Nous avons eu aussi le plaisir de faire la connaissance de Mme Lucie Champenois et de M. Erwan Hingant, deux des nouveaux élus au conseil municipal (en charge de la culture et de la mémoire) avec qui nous serons en relation pendant ces six prochaines années. Nous avons également eu l'occasion de remercier M. le Maire pour le soutien que la ville apporte à la Société d'Histoire.

Enfin, nous avons accompagné sa famille et ses amis aux obsèques de l'une de nos plus anciennes adhérentes et amies, Louise Marie.

Les leçons de l'épidémie : la grande peste de Londres en 1665 vue par Daniel Defoe

Un de nos adhérents, maître de conférences à l'université de Nanterre, spécialiste d'histoire urbaine, soucieux du partage du savoir universitaire, vous propose un texte (**à lire sur internet en cliquant sur le titre ci-dessus**) de Daniel Defoe (auteur de Robinson Crusoé), sur la grande peste de Londres en 1665.

Des épidémies d'hier aux pandémies d'aujourd'hui!

Fonds local et activités de la Société d'Histoire

Hier et Aujourd'hui ...

La chapelle Saint-Joseph et la rue Edmond-Dubuis, témoins de l'ancien quartier des Fontenelles

La chapelle Saint-Joseph et la rue Edmond-Dubuis en 1970



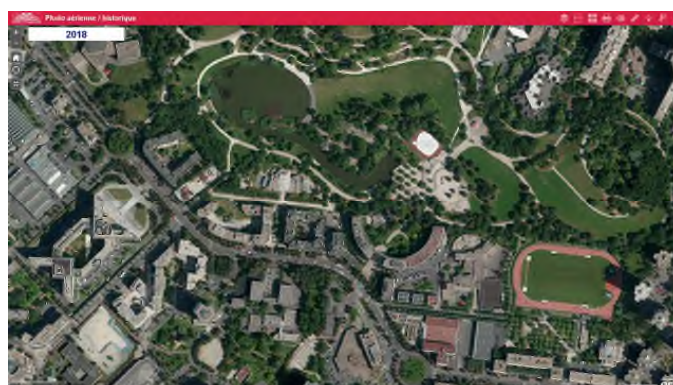
Le même endroit aujourd'hui (photo Daniel Sollat)



Photo aérienne 1963 (source: [Photo aérienne - historique - site de la ville](#))



Photo aérienne 2018 (source: [Photo aérienne - historique - site de la ville](#))



De l'ancien quartier des Fontenelles en 1946 (photo aérienne ci-contre), il demeure quelques témoins dont la chapelle Saint-Joseph et la rue Edmond-Dubuis.

La construction de la chapelle Saint-Joseph, sous la direction de l'architecte J. Margerand commence en 1932, rue des Basses-Fontenelles, dans le cadre de l'Œuvre des chantiers du cardinal. C'est le cardinal Verdier, archevêque de Paris depuis 1929, qui bénit la nouvelle chapelle le 24 décembre 1932.

La rue des Basses-Fontenelles qui doit son nom au lieu-dit « les Fontenelles » lieu où coulaient sources et fontaines, prend, en 1945 le nom d'**Edmond Dubuis**, en hommage au résistant, fusillé par les Allemands le 10 avril 1942 au Mont-Valérien. Elle commençait rue Chevreul et se terminait rue Pierre-Degeyter. A partir de 1972, cette voie subira plusieurs déclassements successifs et disparaîtra en totalité lors de la création du parc André-Malraux et de l'aménagement immobilier du sud du parc.

Une nouvelle rue Edmond-Dubuis sera ouverte en 1990 dans ce même secteur. Impasse longue de 270 mètres de long, elle débute avenue Pablo-Picasso et elle emprunte partiellement l'emprise de l'ancienne rue Edmond-Dubuis.

Connaître Nanterre, son Histoire et son Patrimoine : la devinette du mois ...

Au printemps 1981, un élément symbolique du parc André-Malraux, dont les travaux d'aménagement débutent en 1972, est victime d'une catastrophe spectaculaire qui n'entraîna heureusement aucune victime.

Quel était cet événement malchanceux et de quoi fut-il victime ?

Réponse à la devinette du mois précédent.

Issu d'une grande famille de coureurs cyclistes de la fin du XIXe et du début du XXe siècles, sans toutefois pouvoir afficher un palmarès à l'égal de celui de ses cousins, ce Nanterrien laissera son nom dans l'histoire de la course cycliste mais aussi et surtout dans celle de l'industrie du cycle. En 1930 il est l'un des pionniers du dérailleur. Mais ce n'est qu'après 1945 que Louison Bobet, champion de France, trois fois vainqueur du Tour de France et champion du monde, adoptera ce dérailleur à qui il restera fidèle pendant toute sa carrière.

Comment se nommait ce sportif et industriel nanterrien ?

André Huret, qui habite Nanterre se passionne pour la compétition cycliste. En 1909, à l'âge de dix-huit ans, il fait ses débuts au Véloclub de Nanterre. En 1912, il se fait remarquer par ses nombreux succès. En 1913, il devient coureur professionnel dans l'équipe Peugeot et participe au Tour de France. Mais la guerre va mettre un terme à ces débuts prometteurs.



Lorsqu'il revient à la vie civile, André Huret retrouve son métier de mécanicien-tourneur. En 1920, il fonde une entreprise de mécanique générale, 17, avenue Georges-Clemenceau, spécialisée dans les pièces pour bicyclettes. Dix ans plus tard, il met au point un mécanisme servant à faire passer la chaîne d'une bicyclette d'un pignon sur un autre, c'est-à-dire un dérailleur. C'est avec cet appareil que des champions tels que Lucien Weiss, Maurice Archambaud et Georges Speicher vont remporter de belles victoires.

Après la Seconde Guerre mondiale, le nouveau dérailleur présenté par André Huret remporte enfin le succès qu'il méritait. Testé par Louison Bobet, en montagne, dans des conditions d'utilisation très dures, ce qui allait devenir le célèbre modèle « Tour de France », voit enfin ses qualités reconnues: sa solidité, la rapidité avec laquelle il permet de passer les vitesses, sont des atouts qui le feront adopter, entre autres, par la marque de bicyclettes Stella. Louison Bobet devient champion de France, remporte trois fois le Tour de France et est sacré champion du monde, tout en restant fidèle au dérailleur Huret pendant toute sa carrière.



Toutes les devinettes depuis l'origine ...

Et aussi toutes les solutions aux images-mystère ...